

Le disque test n°17

Un "Best of" indispensable !

Ce disque CD est le 17^{ème} d'une série née en octobre 1993. Véritable "parcours du combattant", chacune des plages qu'il contient est une suite d'obstacles destinés à évaluer les performances, les possibilités, les limites d'un maillon audio ou d'une installation haute fidélité.

Il rassemble, en plus d'un assortiment d'extraits choisis pour leurs performances musicales et techniques, les meilleurs extraits "Best of" de nos différents disques-tests édités jusqu'à présent. Certaines plages telles que grandes orgues, percussions, grosse caisse, envol d'hélicoptère exploitant la totalité de la bande audio et toute la dynamique permise par le standard CD, il est impératif d'écouter ces passages sous un niveau sonore modéré, en veillant surtout à ne jamais dépasser les possibilités permises par son installation.



■ **PLAGE 1**
The Magic of Kasarova :
Vincenzo Bellini "Capuleti E I Montecchi" (RCA 82876 51933), "Deh ! Tu, Bell'anima", 2'59".

Cet enregistrement met en avant le toujours difficile équilibre tonal et spatial entre une voix solo, celle de la mezzo-soprano Vesselina Kasarova, et un orchestre qui par son ampleur et sa puissance doit la "porter", voire dialoguer avec elle, sans jamais la couvrir, tout en respectant la dimension scénique. Ici la voix reste bien maître du jeu par son articulation et un respect remarquable de ses écarts dynamiques. De plus, ces qualités sont acquises sans grossir artificiellement la voix de la chanteuse, ce qui renforce le réalisme de la restitution. Il est en effet facile de mixer une voix pour qu'elle occupe artificiellement plus de volume que l'orchestre, mais à l'écoute qui y croirait ?



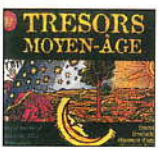
■ **PLAGE 2**
Kari Bremnes : Svarta Bjørn (KKV Kirkelig Kulturverksted), "Sangen om fyret ved Tornehamn", 4'39".

C'est au label norvégien Kirkelig Kulturverksted (www.kkv.no) que l'on doit cette prise de son d'exception qui a fait sensation parmi les audiophiles dès sa sortie en 1998. On y découvre la voix sublime de Kari Bremnes (certains de ses disques se sont vendus à plus de 150 000 exemplaires en Scandinavie !). Cette plage explore le registre d'extrême grave avec une rare conviction, ce qui en fait l'un des meilleurs tests pour les essais de caissons de grave.



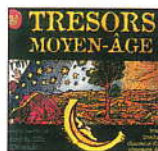
■ **PLAGE 3**
Kari Bremnes : Svarta Bjørn (KKV Kirkelig Kulturverksted), "Byssan lull", 5'20".

Extrait du même disque que celui du test précédent. L'extrait choisi, "Byssan lull" fait partie de ceux qui mettent le mieux en valeur la voix sublime de Kari Bremnes. La qualité de la prise de son est exceptionnelle. Un disque CD, très recherché, à posséder absolument !



■ **PLAGE 4**
Trésors Moyen-Age : Musique sacrée et Profane, ensemble Sequentia (RCA 82876 609862), CD1, "Bonne amourette me tient gai", 0'33".

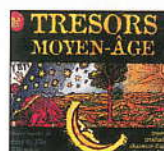
Extrait très court d'une chanson profane du XIII^{ème} siècle d'Adam de la Halle. Chantée a cappella, elle met en avant la qualité des timbres en médium sur une voix solo d'abord, puis reprise par le chœur, le tout dans une ambiance naturelle avec une réverbération bien perceptible qui contribue à ressentir l'espace autour des chanteurs. Cet espace positionne précisément chaque interprète dans la scène stéréophonique. Tout détimbrage, effet de projection ou déphasage nuit à cette faculté.



■ **PLAGE 5**
Trésors Moyen-Age : Musique sacrée et Profane, ensemble Perceval (RCA 82876 609862), CD3, "Aisso es viadera", 1'50".

Autre extrait du XIII^{ème} siècle de Cervi de Girona, mais cette fois-ci sur une voix

féminine accompagnée par des instruments anciens (tambourin, cornet à bouquin). Très dynamique, ce passage met en exergue les facultés de réponse transitoire autant que la neutralité du système à reproduire des sons superposés très différents, mais parfaitement différenciables, le tout au sein d'un espace sonore réverbéré naturel et vivant. Un test plus difficile qu'il n'y paraît en première écoute.



■ **PLAGE 6**
Trésors Moyen-Age : Musique Sacrée et Profane, ensemble Perceval (RCA 82876 609862), CD3, "Ja nuls om pres", 5'10".

Retour au XII^{ème} siècle avec Richard Cœur de Lion. La voix est maintenant masculine, accompagnée par des instruments à cordes et une flûte. L'ambiance reste la même que sur la page 5 qui sert de point de repère, mais le contenu harmonique est très différent. Il peut ainsi confirmer ou infirmer les impressions ressenties lors de l'écoute de la plage précédente. Les critères sont bien sûr les mêmes, le naturel de la restitution restant primordial.



■ **PLAGE 7**
J. Brahms : Sonate n°1 op1 pour piano, M.J. Jude (Lyrinx 2213), "Scherzo", 2'07".

Piano de concert Steinway sur un mouvement Scherzo très "volontaire" qui permet à la fois de vérifier le réalisme des attaques sur le jeu des deux mains, mais aussi d'avoir une vision globale naturelle et articulée de l'instrument tant au niveau spatial que tonal. Cet extrait est en PCM, mais issu d'un

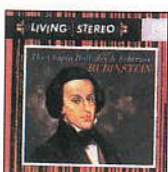
enregistrement d'origine DSD. La piste SACD du disque original vous ferait encore mieux ressentir cette neutralité, voire cette légère matité de l'instrument pris dans une ambiance naturelle.



■ **PLAGE 8**
Stefano Bollani : Smat-smat (Label bleu LBLC6665), "La Vita Intensa", 3'02".

Autre piano solo, mais dans un style et un enregistrement totalement différent. Pris de plus

près, l'instrument est plus défini, mais aussi moins aéré. La dynamique des attaques est par contre remarquable et doit être respectée au même titre que l'extinction assez mate des notes. Le jeu rapide de Stefano Bollani ne laisse rien "trainer" et son piano conserve à tout moment du corps sur la main gauche où le grave est tendu, mais bien intégré au reste du spectre. Tout traînement ou tout détimbrage à ce niveau se fait au détriment de cet équilibre fragile du fait de cet effet loupe de la prise de son.



■ **PLAGE 9**
Chopin : Ballades et Scherzos, A. Rubinstein (RCA 82876 61396), "Scherzo n°2 op31, Siminear", 3'13".

Troisième piano de ce disque test, magistralement servi par

Arthur Rubinstein enregistré en 1959. Le master a été reporté sur DSD et c'est la piste PCM résultante que l'on écoute ici. L'équilibre entre son direct et son réverbéré est quasi-parfait. Il en résulte beaucoup de naturel avec cet instrument défini, mais aéré. La bande passante est peut-être plus modeste que sur la plage 8, mais tout aussi équilibrée pour faire passer les subtilités et les nuances du jeu. C'est ce côté "analogique", cette plénitude que l'on doit ressentir à l'écoute.



■ **PLAGE 10**
Orchestre de Contrebasses : Ch. Gentet (Musica Guild-MG 002/08623), "Bass, Bass, Bass, Bass, bass & Bass", 4'11".

Xavier Lugué, Christian Gentet, Olivier Moret, Etienne Roumanet,

Yves Torchinsky, et J-P. Viret sont six virtuoses qui ont su extraire de leurs contrebasses des sonorités spectaculaires à travers un nouveau style d'improvisation situé à mi-chemin entre le jazz et le blues. Comme pour "Les Cargos" et l'extraordinaire morceau intitulé "Week-end à Deauville", il fait partie des disques enregistrés il y a une dizaine d'années que tout audiophile devrait posséder absolument.



■ **PLAGE 11 ***
Vivaldi : Concerto n°2, La Stravaganza, C. Todorovski (Syrius 141373A), CD1, "Largo", 2'33".

Cette prise de son d'exception que l'on doit à Bernard Neveu

est l'une des rares mettre aussi bien en valeur les grands jeux de pédalier d'orgue. On est transporté aux meilleures places devant l'orgue Grenzig de l'Abbatiale de Saint-Cyprien en Périgord, ce qui permettra d'apprécier d'autant mieux l'immense talent de l'organiste Catherine Todorovski à qui l'on doit cette superbe transcription.



■ **PLAGE 12**
Beethoven : Concerto pour violon, Heifetz/Munch (RCA 82876 61391), "Larghetto", 6'05".

Un violon et un orchestre réunis

en novembre 1955 pour une interprétation d'anthologie. Le report DSD a permis de retrouver l'équilibre du master original : timbre du violon, frottement de l'archet, autant que son équilibre vis-à-vis d'un orchestre un peu "rond", mais si fluide... Sur cette plage, toute acidité ressentie ne peut être imputée à l'enregistrement. Tout doit couler de source, comme si les inévitables limitations dues à l'âge de la bande passaient au second plan, il ne reste plus que la musique... Écoutez, vous comprendrez.



■ **PLAGE 13**
Rachmaninoff : Concertos n°3 pour piano, Horowitz/Ormandy (RCA 82876 59411), "Allegro ma non tanto", 4'18".

Autre interprétation de légende,

mais cette fois-ci le dialogue se fait entre un piano et un orchestre. La prise est beaucoup plus récente, 1978, mais analogique d'origine et remasterisée en 24 bits. Là aussi, l'équilibre entre l'orchestre, plus "présent" que sur

la plage 12, et le soliste doit être naturel. Le piano est seulement un peu grossi spatialement, mais reste une entité monolithique et bien intégrée devant la masse orchestrale. Le jeu doit rester fluide et articulé malgré une légère compression.



■ **PLAGE 14**
CD Test n°7 : (NRDS n°199, juillet/août 1996), "Présentation des Grandes Orgues de Saint Eustache à Paris par Jean Guillou" - 5'31".

A l'occasion de notre CD Test n°7 réalisé le 4 mai 1996, Jean Guillou, compositeur et organiste célèbre nous avait fait l'honneur de présenter les Grandes Orgues de l'Eglise Saint-Eustache à Paris dont il est le titulaire. La présentation sonore de cet instrument d'exception qui ne compte pas moins de 8 000 tuyaux inclut celle des grands jeux de pédalier, des tuyaux de 10 m de haut capables de restituer des sons aussi graves que 16 Hz.



■ **PLAGE 15**
CD test n°10 : (NRDS n°215, janvier/février 1998), "clochettes", 0'49".

Ce test de clochettes utilisé couramment pour nos essais de

matériels bénéficie d'une prise de son remarquable que l'on doit à Jean-Louis Ducarme. Il permet de suivre, avec une rare acuité, les attaques, l'enveloppe sonore des clochettes, les battements et les extinctions, en faisant de ce test l'un des plus redoutables pour les essais d'enceintes (tweeters en particulier) comme pour ceux d'autres maillons.



■ **PLAGE 16**
CD test n°10 : (NRDS n°215, janvier/février 1998), "applaudissements", 2'57".

Les applaudissements figurent parmi les sons complexes les plus difficiles à traduire sur une

chaîne haute fidélité. De nature essentiellement erratique et constitués de transitoires, ils ont pour grand mérite de figurer parmi les bruits familiers immédiatement reconnaissables. Cette prise de son a été réalisée par Jean-Louis Ducarme. La plage 13 (grande salle berlinoise) et surtout la plage 14 (salle parisienne) de notre disque-test N°10 (recherché, mais épuisé depuis longtemps) sont très souvent utilisées pour nos essais de matériels. Un test qui révèle facilement les défauts des enceintes.



■ **PLAGE 17 et 18 *****
Percussions XX - CD test n°14 : Jonathan Faralli, Salvatore Sciarrino, Eric Tanguy, (Arts 447-558), "Appendice alla perfezione", 3'33" et "Towards", 2'35".

C'est à l'ingénieur du son B. Néri et au label italien Arts (label distribué en France par la société DOM Disques), que l'on doit ces deux prises de son magistrales extraites du CD intitulé Percussion XX. C'est un disque CD que tout audiophile perfectionniste devrait posséder absolument. Les œuvres contemporaines choisies, situées dans des univers où la frontière entre l'esthétique musicale et le bruit devient floue, s'expriment de manière aussi inattendue que spectaculaire, mettant à la fois en valeur une prise de son d'un naturel hors du commun, un très grand recul de bruit, une dynamique explosive et une interprétation de tout premier ordre que l'on doit à Jonathan Faralli, bien connu pour avoir collaboré entre autres avec Les Percussions de Strasbourg.



■ **PLAGE 19 et 20 *****
CD test n°10 : (NRDS n°215, janvier/février 1998), "Gongs", 0'59" et "Grosse caisse", 0'34".

Ces enregistrements de haute qualité, dûs à Jean-Louis

Ducarme, ont été confiés à une paire de microphones Neumann KM 84 écartés de 17 cm sur une ouverture de 110° (couple dit ORTF). Il permettent de suivre, avec une rare précision, des gongs et une grosse caisse, depuis leur frappe jusqu'à leur extinction, en passant par des phénomènes de battements, de bruits de peau, de mailloche très difficiles à traduire. Ces enregistrements sont couramment utilisés pour nos essais de matériels.



■ **PLAGE 21**
CD test n°12 : (RDS&HC n°237, janvier 2000), "Bruits de rue et de moto", 2'57".

Ambiance de rue, voix d'enfants, bruits de pas, font partie des sons qui nous sont familiers

mais qui restent néanmoins peu évidents à transcrire fidèlement. Cet enregistrement très intéressant que l'on doit à Thierry Prévost comprend un bruit de moto qui se rapproche des micros, en fait le tour pour repartir au loin. L'effet est surprenant, en particulier en binaural, lors d'une écoute au casque, sous un niveau sonore réaliste.



■ **PLAGE 22 *****
CD test n°8 : (NRDS n°204, janvier 1997), "hélicoptère, décollage", 4'44".

Pour réaliser cette prise de son d'exception, Jean-Louis Ducarme,

a risqué sa vie ou presque. Il a dû être "ficelé" à l'extérieur de la cabine, perche à bout de bras et enregistreur numérique "scotché" contre la poitrine pour réaliser cet exploit. Les pointes de modulation frisent le 0 dB numérique lors de la descente brutale de l'hélicoptère en décrochement latéral ! Un extrait sonore spectaculaire à écouter impérativement sous un niveau sonore compatible avec les possibilités de son installation.

*** ATTENTION

Il est impératif d'écouter les plages marquées des astérisques rouges sous un niveau sonore modéré, en veillant surtout à ne jamais dépasser les possibilités permises par son installation.